

DU

# MARSAIS 2

L'orgue



Alors que la communauté protestante occupe depuis quatre ans le « Temple Sainte-Marie » de l'époque, c'est en 1806 que l'orgue de la chapelle de Sceaux est livré au temple. Déposé précédemment au Conservatoire des Arts et Métiers, il ne sera remonté, réparé et modifié qu'en 1809.

Il fonctionnera tant bien que mal jusqu'en 1870, date à laquelle la communauté devra louer un harmonium car l'orgue était devenu presque inutilisable. Aucun document ne permet d'établir avec précision la date à laquelle le facteur Joseph Merklin installe à la tribune l'orgue encore

actuellement en place. On peut toutefois approximativement situer cet événement entre 1890 et 1895. Cet orgue semble avoir été livré neuf mais il est impossible de savoir s'il a été construit spécialement pour le temple ou s'il s'agit d'un rachat en l'état.



Lorsque l'orgue est installé aux environs de 1895, il est composé ainsi :

**Grand-Orgue :** Un bourdon de 16 pieds

**4 jeux de 8 pieds :**

(cf ci-dessus : abondance de jeux de fonds de 8 pieds)

Montre

Flûte harmonique (5)

Salicional

Bourdon

**2 jeux de 4 pieds :**

Prestant

Flûte octaviante (5)

Fourniture III rangs (5)

**1 jeu d'anches :** Trompette 8 pieds

**Récit expressif :** Voix céleste

**1 jeu d'anches (6) :**

Hautbois

**Pédalier :**

Bourdon 16 pieds, Principal  
et bourdons de 8 pieds

**Tirasses CO/R :**

Accouplements II/I  
Appel Fourniture/appel Anches  
Trémolo général (7)

Le buffet à façade plate est celui que l'on peut voir encore aujourd'hui. Il présente un médaillon

contenant un profil mais on ignore de qui il s'agit. Joseph Merklin a entre-tenu cet orgue jusqu'en

1906, date à laquelle le contrat fut dénoncé pour cause « d'économie ».

**P**our mieux comprendre et apprécier l'esthétique d'un instrument, il convient de connaître les facteurs qui l'ont conçu et restauré et ceux qui en assurent l'entretien.

## Joseph Merklin (1818-1905)

Etabli d'abord à Bruxelles puis à Paris, il acquit sa renommée après la construction des grandes orgues de Saint-Eustache à Paris, de saint Epvre de Nancy et des cathédrales de Rouen et de Murcie. Il fonde une

succursale à Lyon et devient le plus sérieux rival du grand facteur Aristide Cavaillé-Coll\*. Sa facture suit la tendance de cette époque romantique : abondance de jeux de fonds de 8 pieds\*, jeux solistes dont Voix humaine, Voix céleste, Gambes,

flûtes harmoniques ou octavianes. La partie mécanique se développe avec la boîte expressive\*, le système Barker\*, etc... C'est inspiré par ces principes que Merklin a construit l'orgue actuel du temple.

## Manufacture Haerpfer

Cette manufacture fondée en 1863, alors dénommée Haerpfer-Ermann a toujours ses ateliers de construction et de restauration à Boulay en Moselle. Sous la direction de l'organiste René Delosme, une petite équipe de bénévoles avait entrepris en 1960 de transformer l'orgue de Joseph Merklin en un instrument néoclassique ! Il est vrai qu'à cette époque tout ce qui paraissait plus ou

moins romantique était très mal vu. Le résultat ne fut pas très heureux et en 1978 l'orgue devint injouable. Grâce à une subvention accordée par la Ville de Paris, on put faire appel à un professionnel et ce fut la Manufacture lorraine Haerpfer qui vint exécuter les travaux. Un excellent travail de restauration a été alors effectué. On peut simplement regretter que le parti de faire de cet instrument un orgue classique apte à servir

la musique ancienne ait été conservé. Il a en effet perdu un peu de sa véritable identité. La suppression de la boîte d'expression rend parfois difficile l'interprétation du répertoire romantique et moderne et l'on peut déplorer l'installation de jeux qui s'intègrent mal à l'ensemble comme la nouvelle Fourniture IV rangs et surtout cette curieuse Régale. Par ailleurs, la mécanique n'a pas été restaurée.

## Marc Hedelin

Cette société est située à Mauvières dans l'Indre. C'est à partir de la succursale du Chesnay dans les Yvelines que les travaux d'entretien et de restauration sont effectués en région parisienne. Marc Hedelin s'est spécialisé dans la restauration et l'entretien et ne construit pas. Il se dit « facteur tous systèmes

sans a priori esthétique ». Il a fondé sa société en 1989, après avoir travaillé avec Jacques Barberis. Il a œuvré sur des orgues comme celui de la basilique Sainte-Clotilde à Paris, sur le Cavallé-Coll de l'Eglise Saint-Vincent de Paul dans le X<sup>ème</sup> arrondissement, sur l'orgue de la basilique Saint-Seurin de Bordeaux. Il a achevé le relevage

de l'orgue du temple en 1992. Cette intervention concernait essentiellement la partie mécanique, les transmissions, la remise en état de la console. C'est grâce à lui que nous avons aujourd'hui un instrument en parfait état. Il en assure l'entretien régulier depuis cette même année 1992.

## Présentation et composition de l'orgue restauré

Orgue de tribune à transmissions mécaniques comportant 2 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Il devait être situé plus en avant de la tribune puisqu'on relève dans les comptes-rendus de 1911-1912 la décision de le reculer afin de ménager une plus grande place à la chorale. Sa soufflerie n'a été électrifiée qu'en 1928. Il possède 18 registres (8) mais en fait seulement 11 jeux réels car certain d'entre eux sont communs aux deux claviers ainsi qu'au pédalier. Par rapport à l'orgue de Mercklin, le nombre de jeux de 8 pieds a diminué au profit de jeux de

	Pédalier	Grand-Orgue	Récit
Soubasse 16 p (Bourdon au GO)	■	■	
Principal 8 p (Montre au GO)	■	■	
Bourdon 8 p	■	■	
Prestant 4 p		■	■
Flûte 4 p		■	■
Doublette 2 p		■	■
Tierce 1 - 3/5 (9)		■	■
Nasard 3 - 2/3 (9)		■	■
Fourniture IV			■
Trompette 8 p		■	
Régale 8 p			■

mixtures permettant la composition d'un cornet\*. Le salicional et la voix céleste si courants dans la facture romantique ont disparu. Une doublette de 2 p semble avoir pris la place. La fourniture IV rangs neuve remplace l'ancienne Fourniture III rangs et la Régale, neuve également

s'est substituée au haut-bois d'origine. Par ailleurs, la boîte expressive a été démontée. Le système d'ouverture et de fermeture des volets est resté en place de même que la pédale qui le commande mais les volets eux-mêmes n'ont pas été retrouvés.

1895-2006

Il est difficile de retrouver les noms de tous ceux qui, depuis 1895, ont officié sur cet orgue. Voici quelques uns d'entre eux qui ont marqué le ministère d'organiste.

- Madame Ferlaud a tenu cet orgue aux environs des années 1938.
- Mademoiselle Furreman lui a succédé.
- Monsieur René Delosme anime la tribune dans les années 1960.
- Mmes Elisabeth Ballon et Malo Gervais sont là dans les années 1970.
- Mmes Denise Gerin et Nicole Cigliotti suivent dans les années 1980-90.
- Monsieur Jean-François Laffay devient titulaire en 1998 et jusqu'en 2007.
- Depuis 2006, Mademoiselle Anne-Gaëlle Chanon et Monsieur Gwenaél Moreau tiennent l'orgue le dimanche.

Dans les années 1997 et suivantes, de riches « Heures d'orgues » donnent lieu à de nombreux concerts, et notamment à des concerts chaque premier dimanche du mois.



**Aristide Cavaillé-Coll** (1811-1899)

Mondialement connu, ce facteur d'orgue français est chef de fil au XIX<sup>ème</sup> siècle. Sa première commande est celle de la Basilique de Saint-Denis. Il conçoit ensuite de grands instruments comme ceux de la Madeleine, Sainte-Clotilde, Notre-Dame de Paris, ainsi que de nombreux autres de province. La facture moderne lui doit d'importants perfectionnements (amélioration de la traction mécanique, boîte expressive, jeux harmoniques\*, etc...)

### Flûte

Ancienne mesure de longueur, valant 0,324 mètre, qui s'est maintenue pour désigner la hauteur du tuyau le plus grave d'un jeu\*. Ainsi, un jeu ouvert de 8 pieds est un jeu dont le tuyau le plus grave mesure 8 pieds de hauteur, soit environ 2,60 mètres. Un jeu de 16 pieds, donc d'une hauteur double, sonne une octave plus bas (octave grave), tandis que le jeu de 4 pieds, plus court de moitié que le 8 pieds, sonne une octave au-dessus (octave aiguë). Il existe des jeux de 2 et 1 pieds.

### Boîte expressive

Boîte contenant les tuyaux d'un clavier d'orgue dont les parois antérieures ou latérales sont formées de volets, de lames de bois pouvant s'ouvrir ou se fermer afin d'augmenter ou d'étouffer la sonorité. C'est le seul moyen de rendre les impressions de forte ou de piano sur un orgue car, contrairement à d'autres instruments à clavier, les touches ne sont pas à pression variable. Le fonctionnement de ces volets se commande par une pédale située au-dessus du pédalier.

**Le système Barker** (1806-1879)

Facteur d'orgue anglais, il est l'inventeur d'un système pneumatique qui rend la traction plus légère et permet d'accoupler les claviers entre eux sans alourdir le toucher.

**Fourniture III, IV rangs, etc.**

Jeu\* composé de plusieurs rangées de tuyaux par note parlant simultanément. On peut trouver 3, 4... 7 tuyaux par touche. On dit alors que c'est un jeu de 3, 4... 7 rangs. Les Fournitures sont exclusivement formées de rangées sonnantes à l'octave ou à la quinte. Ces jeux ne s'utilisent jamais seuls mais servent à éclairer et enrichir le son fondamental par l'adjonction de ses premières harmoniques.

**Flûte harmonique 8 pieds et flûte octaviante 4 pieds**

Jeux dont le corps mesure le double de la hauteur normale (16 pieds pour un jeu de 8 pieds, 8 pieds pour un jeu de 4 pieds). Un trou percé à mi-hauteur fixe le son à 8 ou 4 pieds selon le cas. Au-dessus de ce trou, l'autre moitié du tuyau renforce le son et lui confère un timbre plus rond et très caractéristique.

En 8 pieds, ces flûtes prennent le nom d'harmonique, en 4 pieds celui d'octaviante. Elles sont surtout utilisées en solo.

### Autres jeux d'anches

Jeux\* dont les tuyaux sont pourvus d'une languette qui vibre au passage de l'air. Dans cette famille, on trouve particulièrement les trompettes, les clairons, les hautbois et comme ici la Régale !

### Tremolo ou tremblant

Régistre\* qui met en œuvre un système permettant de produire une série de battements d'air en un tremolo perpétuel. Déjà très utilisé au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### Jeux et registres

Le jeu est une suite ou une série de tuyaux correspondant à un même timbre. Ainsi, on distingue

le jeu de flûte, de trompette, de hautbois, la fourniture, etc... Le registre est le nom par lequel on désigne les têtes ou les dominos que l'on tire à la console et qui portent le nom d'un jeu. L'orgue du temple présente sur la console 18 registres mais ne comporte que 11 jeux.

### Tierce 1 pied 3/5

Jeu dont le tuyau le plus grave mesure 1 pied 3/5 de hauteur. Il sonne à la 17<sup>ème</sup> du son fondamental. Par exemple lorsqu'on joue un do, le son entendu sera un mi situé immédiatement au-dessus du do, lui-même situé deux octaves au-dessus de celui qui est joué.

### Nasard 2 pieds 1/5

Jeu dont le tuyau le plus grave mesure 2 pieds 2/3 de hauteur. Il sonne à la 12<sup>ème</sup> du son fondamental. Si par exemple, on joue un do, le son entendu sera le sol situé immédiatement au-dessus du do, lui-même situé un octave au-dessus de celui qui est joué. Comme les fournitures\* et autres jeux semblables dits « de mutation », ces jeux ne s'emploient jamais seuls (sauf dans certaines œuvres très modernes). Tierce 1 3/5 et Nasard 2 2/3 entrent dans la composition du cornet\*.

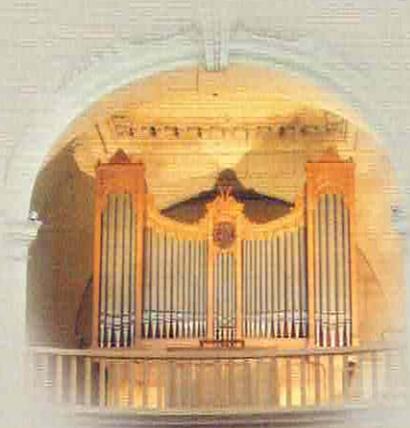
### Cornet

Jeu de mutation, c'est-à-dire à plusieurs rangs\* comportant le son fondamental (8 pieds : Montre, flûte ou bourdon), ses deux octaves supérieures (4 et 2 pieds), sa quinte.

### SOURCES

- L'orgue de l'Église Réformée de Sainte-Marie à Paris – Connaissance de l'orgue 39/40 – par le pasteur Claude-Rémy Muess.
- Larousse de la Musique, édité sous la direction de Norbert Dufourcq – 1957

2010



### L'orgue de l'Eglise Réformée du Marais

Version originale rédigée par Jean-François Laffay (1999), révisée en 2008